

SALVADOR

DU MÊME AUTEUR

UNE LUNE ENTRE DEUX MAISONS
QUÉBEC/AMÉRIQUE, MONTRÉAL, 1980

LA COULEUR CHANTE UN PAYS
QUÉBEC/AMÉRIQUE, MONTRÉAL, 1981

LES PETITS POUVOIRS
LEMÉAC, MONTRÉAL, 1983

LA MARELLE
LEMÉAC, MONTRÉAL, 1984

TI-JEAN VOUDRAIT BEN S'MARIER MAIS...
LEMÉAC, MONTRÉAL, 1985

COMMENT VIVRE AVEC LES HOMMES
QUAND ON EST UN GÉANT
LEMÉAC, MONTRÉAL, 1990

CONTE DU JOUR ET DE LA NUIT
LEMÉAC, MONTRÉAL, 1992

CONTES D'ENFANTS RÉELS
VLB ÉDITEUR, MONTRÉAL, 1995

SALVADOR
LA MONTAGNE, L'ENFANT ET LA MANGUE
VLB ÉDITEUR, MONTRÉAL, 1996

L'OGRELET
LANCTÔT ÉDITEUR, MONTRÉAL, 1997

PETIT PIERRE
LANCTÔT ÉDITEUR, MONTRÉAL, 2002

SUR SUZANNE LEBEAU

ITINÉRAIRE D'AUTEUR N° 6
ÉDITIONS DU CNES-LA CHARTREUSE,
VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON, 2002

Suzanne Lebeau

SALVADOR

LA MONTAGNE, L'ENFANT ET LA MANGUE

Ouvrage publié avec le concours
du Centre national du Livre

éditions THEATRALES II JEUNESSE

THEATRALES II JEUNESSE

Des langages, des histoires, des délires,
cent façons de raconter le monde.

Des textes à lire, à dire, à écouter, à jouer.

UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR FRANÇOISE DU CHAXEL

La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.



Ce texte a été écrit lors d'une résidence au Centre National des Écritures du Spectacle la Chartreuse, Villeneuve-lez-Avignon.

Couverture : Temps d'Espace

© 1994, Centre National des Écritures du Spectacle
la Chartreuse, pour l'édition de la première version

© 1996, VLB Éditeur et Suzanne Lebeau, Montréal

© 2002, Éditions Théâtrales pour l'édition française
38, rue du Faubourg-Saint-Jacques 75 014 Paris

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISBN : 2-84260-095-9

*À ma mère, pour la vie et le goût de vivre
À Françoise Villaume, pour le deuxième souffle*

PERSONNAGES :

SALVADOR (ACTION), l'enfant

SALVADOR (RÉCIT), l'adulte

BENEDICTA, la mère

LE PÈRE

JOSÉ, le frère

MARIA, TERESA, ANA, les sœurs

ENRIQUE, l'enseignant

BIANCA ALBACARRA, une femme riche du village

LOLITA, la servante de Bianca Albacarra

ALVARO, un homme

La pièce a été créée par Le Carrousel le 1^{er} décembre 1994 à la Salle Fred-Barry de la Nouvelle compagnie théâtrale (Montréal), dans une mise en scène de Gervais Gaudreault. Avec : Jean-Guy Viau (Salvador) et Luc Bourgeois (le père, Enrique, José, Alvaro), Carole Chatel (Benedicta), Marcela Pizarro (Teresa, Ana, Bianca Albacarra, Maria), Alejandro Venegas (le musicien).

SOUVENIR 1.

*Le jour de ma naissance
les cloches n'ont pas sonné*

SALVADOR (RÉCIT).- Je suis né dans les montagnes à l'ombre des eucalyptus juste sous le soleil et le ciel. Tout petit je croyais qu'en grandissant je pourrais seulement en tendant le bras chasser les nuages de pluie qui attristent le cœur des gens.

Ma mère qui était une adulte et qui devait savoir que les choses ne se font pas aussi facilement se plaisait à me laisser croire que grand je serais tout-puissant. Pourtant, elle avait toutes les raisons de croire que je ne ferais jamais rien de bien dans la vie.

Je suis né plusieurs semaines en avance, si petit et si poilu qu'on lui a dit qu'elle avait accouché d'un cochon d'Inde et qu'elle avait dû faire une faute très grave pour qu'un malheur aussi grand arrive.

Le curé a refusé de sonner les cloches qui saluent les naissances dans mon village.

Mon père a refusé de me prendre dans ses bras pour me présenter au monde comme le veut la coutume.

Il avait peur de moi et croyait secrètement qu'il ne pouvait pas être le père d'un bébé aussi laid et aussi étrange.

En homme de la montagne, il a attendu en silence, convaincu que si j'étais son fils légitime le poil qui

me couvrait le corps allait tomber et les mauvais présages se dissiper.

J'étais à peine plus gros qu'une petite patate et j'avais eu la mauvaise idée de naître au cœur de l'hiver le plus froid qu'on ait connu de mémoire d'homme.

Le matin mon père trouvait l'eau des cruches gelée et il devait faire un feu de crottin de lama pour nous donner un simple verre d'eau.

La montagne est habile à geler jusqu'à l'âme mais elle ne connaissait pas toutes les ressources de ma mère qui avait juré que jamais un de ses fils ne mourrait avant elle.

Elle s'est battue avec la mort jusqu'au printemps. Elle me massait, me pétrissait comme elle avait appris à le faire pour le pain, me tenait serré contre son cœur, me réchauffait avec son haleine.

Quand elle ne pouvait pas me porter, elle m'installait dans un petit hamac de laine d'alpaga qu'elle avait fabriqué et me suspendait au-dessus du réchaud sur lequel elle faisait à manger.

Dès les premiers beaux jours elle sut qu'elle m'avait sauvé. Mon père me prit fièrement dans ses bras pour me montrer la couleur du ciel et ma mère me fit baptiser...

BENEDICTA.- (*voix off*) Il s'appellera Salvador.

SALVADOR (RÉCIT).- Elle confondait dans son cœur de mère aimante sauveur et sauvé.

SOUVENIR 2.

Le divin sourire de ma mère

SALVADOR (RÉCIT).- Benedicta, c'était son nom, se levait toujours la première, avant l'aube.

Elle se faufilait discrète et légère comme l'hirondelle entre les lits, entre les montagnes de linge sale qui nous gardaient au chaud.

Je devinais son sourire, ce sourire qui ne la quittait jamais, à travers mes paupières lourdes de sommeil.

Il éclairait d'une lumière heureuse les quatre murs d'adobe gris et ternes de la maison de mon enfance.

Benedicta chante.

Elle sortait son bac et se mettait au travail le corps tourné vers l'est pour être la première à saluer le soleil.

Elle lavait le linge des gens bien du village comme si ses mains avaient été taillées pour battre, tordre et savonner...

Elle était la meilleure blanchisseuse du village.

Mon père le disait et moi je le croyais.

BENEDICTA.- Une tache de vin sur une nappe blanche est une verrue sur le bout du nez, Salvador.

SALVADOR (RÉCIT).- Benedicta était la plus vaillante